

NOVEMBRE À VITRY

prix international de peinture

exposition

DU 17 NOVEMBRE AU 15 DÉCEMBRE 2013

jury :

Christophe Cuzin, Gilgian Gelzer, Michel Gouéry, Frédérique Lucien, Pierre Mabile, Maude Maris (lauréate 2012), Olivier Masmonteil, François Mendras, Julien Pelloux (lauréat 2012), Pascal Pésez, Philippe Richard, Emmanuelle Villard.

Entrée libre du mardi au dimanche de 13h30 à 18h et mercredi de 10h à 12h et de 13h30 à 18h.

Déjeuner sur l'art : jeudi 28 novembre à 12h15 .

Rencontre avec les artistes : dimanche 8 décembre à 16h.

Galerie municipale Jean-Collet - 59, avenue Guy-Môquet - 94400 Vitry-sur-Seine - tél 01.43.91.15.33 - www.vitry94.fr/culture/galerie/

Novembre à Vitry 2013

La 45^e édition du Prix de peinture propose cette année 44 œuvres sélectionnées. Parmi elles, le jury en a choisi deux qui rejoindront la collection municipale. Les deux artistes récompensés présenteront en mai 2014 leurs derniers travaux et partageront l'espace d'exposition de la galerie en privilégiant le dialogue entre leurs œuvres.

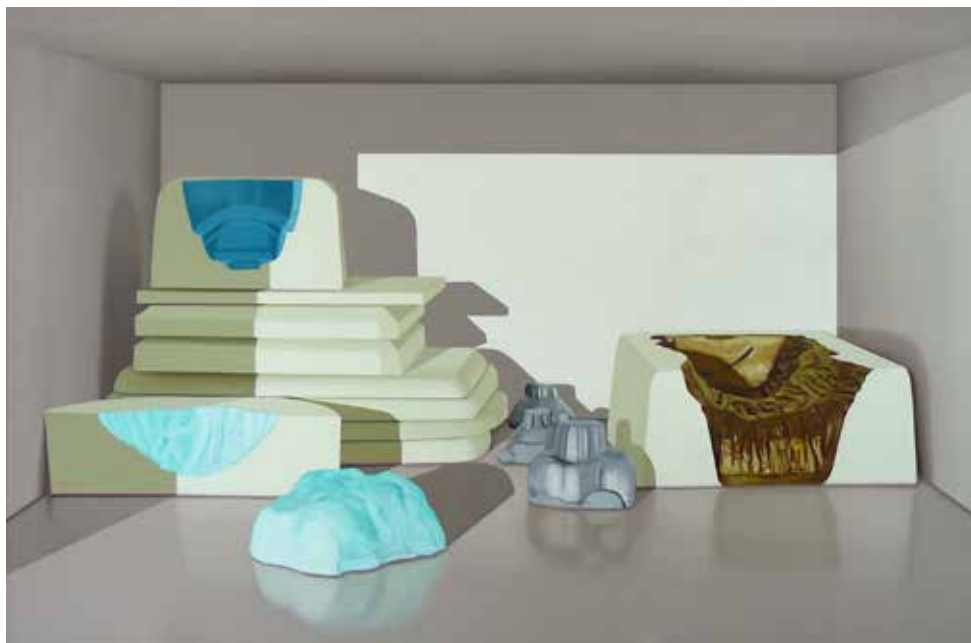
Créé en 1969, ce prix est ouvert (sans condition de participation financière) à tous les artistes de moins de 40 ans qui proposent une œuvre dont la problématique s'attache à la peinture. Une particularité qui n'empêche pas certaines propositions d'investir le champ de la sculpture ou de l'œuvre graphique. Depuis sa création, la spécificité de ce prix est la composition de son jury : uniquement constitué d'artistes à l'audience nationale ou internationale, il se renouvèle au fil du temps.

A l'occasion de cette nouvelle édition, un hommage est rendu à deux artistes récemment disparus, François Arnal et Ladislav Kijno. Tous deux ont été membres du jury à des périodes différentes. Un espace de la galerie présente quelques-unes de leurs œuvres issues des collections du MAC/VAL.

Avec

Marion Auburtin / Sylvain Azam / Clément Bailleux / Samia Benseghir / Yannick Bernede / Elodie Boutry / Aurélie Brame / Charlotte Burtin / Damien Caccia / Benoit Carpentier / Marion Charlet / Claire Colin-Collin / Victor Cord'homme / Nathalie Da Silva / Benjamin Défossez / Bertrand Derel / Boris Détraz / Céline Faure / Benoît Géhanne / Clarence Guena / Benjamin Hochart / Marine Karbowski / Caroline Kennerson / Hosu Kim Izabela Kowalczyk / Yann Lacroix / Florentine et Alexandre Lamarche-Ovize / Johan Larnouhet / Emmanuelle Leblanc / Adrien Lucca / François Maurin / Marie Michaud / Flora Moscovici / Alexandru Palade / Théodore Parizet / Sylvain Rieu-Piquet / Jérôme Robbe / Emilien Sarot / Timothée Schelstraete / Claire Soulard / Maud Taub / Thomas Vergne / Agathe Verschaffel / Laurence Vincent

La collection Novembre à Vitry



Maude Maris
Empilement, 2012,
huile sur toile, 130 x 195 cm

La collection est composée des œuvres lauréates du prix international de peinture *Novembre à Vitry*, créée en 1969, mais aussi de donations. Elle est un témoin important de l'art contemporain en France.

La collection est exposée de manière régulière dans les différents équipements municipaux de Vitry-sur-Seine. Elle est aussi en ligne sur le site de la Galerie municipale galerie.vitry94.fr

Un catalogue retraçant l'histoire du prix de peinture, de 1969 à 2009, illustré des œuvres de la collection a été édité à l'occasion de son 40^e anniversaire. Il est offert par la ville sur simple demande.

Empilement (2012) de Maude Maris et *burger* (2012) de Julien Pelloux, les deux artistes récompensés en 2012, ont rejoint la collection composée de 90 œuvres. Les deux plasticiens rejoignent le jury pour cette nouvelle édition.

Julien Pelloux,
burger, 2012, diptyque
acrylique sur toile, 2(50 x 100 cm)



Marion Auburtin



Leurres, 2013,
huile sur toile, 93 x 130 cm

www.marionauburtin.com

Née en 1978, Marion Auburtin est diplômée de l'École Nationale Supérieure d'Art de Nancy. Elle est actuellement en résidence à la Cité internationale des arts. Son travail a fait l'objet d'expositions personnelles (Able Kulturverein à Berlin, Centre d'Art Dominique Lang au Luxembourg) et collectives. En 2013, elle participe à 3 opus de *Sleep Disorders* à Berlin et Paris. Son travail fait partie de plusieurs collections privées et publiques (Fondation Colas).

Mon travail aborde le thème de la Nature Morte, et plus précisément de la Vanité, à travers des peintures, des objets et des miniatures. Mes sujets sont figuratifs. Je peins des objets, animés ou inanimés, et ces objets sont aussi des mots, mais cela n'en fait pas pour autant un travail narratif. Je pose mes sujets au centre de la toile, et ils s'imposent à notre regard, isolés, retenus dans le silence. MA

Sylvain Azam



Prophètes, 2009
acrylique sur toile, 40 x 50 cm

Né en 1984 à Strasbourg, Sylvain Azam vit et travaille à Pantin. Diplômé de l'École nationale supérieure d'art - Villa Arson et des Beaux-Arts de Paris, il présente en 2013 *Pressure sensitive tapes* à la Galerie Mircher à Paris et participe à plusieurs expositions collectives. Son travail est entré cette année dans les collections de la Galerie Thaddaeus Ropac et de la municipalité de Pantin.

Je construis le vocabulaire de ma peinture d'une façon dialectique. Cette méthode me permet d'articuler deux sortes d'effets visuels : les uns sont illusionnistes, les autres sont concrets. J'obtiens souvent les premiers avec un pistolet à peinture, en travaillant alors surtout avec les yeux, à distance de la toile. SA

www.sylvain-azam.com

Clément Bailleux



superconquérant, 2013
mixte sur bois et plexiglas, 100 x 150 cm

www.clementbailleux.com

Né en 1981 à Paris, Clément Bailleux étudie aux Beaux-arts de Paris de 2002 à 2007 (Atelier Alberola). Il présente son travail lors d'expositions collectives (au Palais de Tokyo en 2012 dans le cadre de l'émission de TV «ALLES FÜR DIE KUNST» pour la chaîne ARTE ou en core au Salon de Montrouge en 2013) ou personnelles (à la Palette de Champagne-sur-Marne pour *Hit the Block* en 2012 ou au GAC, centre d'art de Créteil en 2013 pour *Superficiel*).

D'inspirations artisanales et mythologiques, la proposition plastique de Clément Bailleux provient de la fusion entre deux traditions de la décoration sur verre : celle de la peinture à froid des peintres verriers médiévaux et celle de la peinture sur verre inversée de style rococo. L'esprit et la pratique de ces deux époques sont conservés et présentés dans une forme modernisée. Le verre est remplacé par du plexiglas et les pinceaux par des feutres à l'huile permanents.

Samia Benseghir



Match de foot, Fudjeira, 2011
acrylique sur toile, 65 x 81 cm

Née à Fontenay-sous-Bois en 1979, Samia Benseghir est diplômée de l'École Nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris. Elle expose son travail en France (Créteil, Neuilly-sur-Marne, Paris) et à l'étranger (Dubai, Grèce).

Mon inspiration est née d'une ville, Dubaï, objet de nombreux fantasmes et clichés caricaturaux, dont celui de la création quasi onirique : construire une ville au milieu du désert, des îles artificielles, les grattes ciels toujours plus hauts. L'utilisation de couleurs vives et artificielles s'est révélée être la transposition du caractère ostentatoire et factice de ce lieu. Son architecture, démesurée et foisonnante d'idées a été la source de la production de mes « champs polymorphiques », superposition et imbrication de formes et couleurs, dans une perspective récurrente». SB

www.samiabenseghir.com

Yannick Bernede



Je suis né, 2013
huile sur toile, 2 panneaux de 130 x 100 cm
(diptyque)

Né en 1981, Yannick Bernede vit et travaille à Paris. Il étudie à la Sorbonne et se fait remarquer par l'originalité de son mémoire intitulé : *L'absente, du désir de lien à l'oubli matérialisé*. En 2006, il est diplômé de l'école des Gobelins et devient directeur artistique pour le cinéma d'auteur. Puis il se consacre à sa démarche plastique liée à la représentation de l'absence et de ses modalités plastiques, d'abord sous le pseudonyme Luc R. puis sous son véritable nom.

Entre apparition et disparition, sur la surface des deux toiles, une représentation est en lutte. Dans l'intervalle, une absence troue l'image, la fracture, comme pour nous donner à voir le travail d'un oubli cannibale, d'une désespérance. YB

www.yannick-bernede.fr

Elodie Boutry



sans titre, 2013
peinture acrylique et crayon de couleur sur contreplaqué
150 x 190 x 26 cm

Née en 1982, Elodie Boutry vit et travaille à Paris. Diplômée de l'École des Beaux-Arts de Rouen en 2005, elle montre en 2013 son travail à la Galerie du Haut Pavé, à l'Hôtel Elysées Mermoz, au Domaine de Kerguéhennec... Elle est cette année en résidence au Cheongju Art Studio, en Corée.

La question du volume dans la peinture ou de la modification physique d'un espace m'a toujours intéressée. Depuis peu, une nouvelle dimension apparaît dans mon travail, celle d'une géométrie spatiale. Le volume, comme excroissance de la peinture, vient alors perturber la surface plane du mur. Le volume devient à la fois un élément de la surface picturale, et un élément de l'espace architecturale. Ma peinture résulte d'une harmonie dans le choix des couleurs, du motif, et de la surface à peindre. EB

<http://elodieboutry.blogspot.fr/>

Aurélie Brame



Appareil, grand # 3, 2012
techniques mixtes sur papier, 96 x 96 cm

Née en 1976, Aurélie Brame vit et travaille aux Lilas. Diplômée de l'École Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy, elle expose régulièrement son travail à l'occasion d'expositions collectives (ART ON PAPER salon du dessin contemporain à Bruxelles en 2013) ou personnelles (notamment au Centre Culturel Jean Cocteau aux Lilas en 2012).

Aurélié Brame fait de la surface un véritable théâtre. Une scène ouverte, vivante, bruyante de matières et de tensions, absorbant des motifs, plutôt des fragments de motifs(...) Un chaos permanent où se confondent les mondes, où s'épuise la réalité, où se rencontrent l'élan baroque et l'introspection d'une nature morte, une autre fidélité à la peinture. Emmanuel Posnic

www.aureliebrame.com

Charlotte Burtin



sans titre, 2013
peinture acrylique sur toile, 120F

Née en 1992, Charlotte Burtin est en 3^e année de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris. Elle présente régulièrement son travail à la Galerie des Beaux-Arts depuis 2012.

On ne peut pas entrer une seconde fois dans le même fleuve, car c'est une autre eau qui vient à vous ; elle se dissipe et s'accumule de nouveau ; elle recherche et abandonne, elle s'approche et s'éloigne. Nous descendons et nous ne descendons pas dans ce fleuve, nous y sommes et nous n'y sommes pas. Héraclite

Damien Caccia



Les chaises de Noé, 2013
acrylique sur verre, 29,7 x 42 cm

Né en 1989, Damien Caccia est étudiant à l'École supérieure des beaux-arts de Nantes Métropole.

La peinture sur verre me permet de fixer ce mouvement. C'est comme un dézoom : je pars du détail pour reculer vers les masses. Le verre me met à distance et compresse les couleurs sur le même plan. C'est un écran fragile qui interdit la retouche par recouvrement mais la rend possible par effacement. Le reflet du noir sur le verre ajoute de la profondeur. DC

Benoît Carpentier



Ton échelle = Mon échelle, 2013
image thermo-imprimée sur tissu découpé,
gesso, bois, 165 x 57 x 30 cm

Né en 1976, Benoît Carpentier vit et travaille à Soyons. Son travail est présenté en 2013 à la casa dell'Achitettura de Rome, à l'espace le carré à Lille ainsi qu'à la Galerie Charlotte Norberg à Paris.

Ton échelle = Mon échelle présente une croix projetée par des lanières dont l'échelle a été déterminé par une autre personne et moi-même (...) Des barres de défilements, que l'on retrouve habituellement sur les bords des fenêtres informatiques afin de se déplacer dans l'image ou le texte, sont positionnées sur toutes les lanières. En informatique ces barres constituent des repères spatiaux : Plus elles sont petites, plus les zooms faits sur l'image ou le texte sont forts et inversement. Les deux tailles des barres utilisées dans la pièce suggèrent que les parties droite et gauche ont en réalité la même taille. Leurs dispositions et leurs dimensions indiquent, respectivement, un éclatement de la pièce et un espace qui n'est pas celui qui s'impose au regard. BC

<http://benoitcarpentier.blogspot.fr/>

Marion Charlet



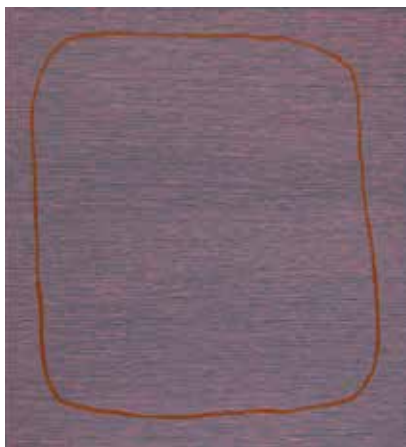
Le porche, 2013
acrylique sur toile, 162 x 114 cm

www.marioncharlet.com

Née en 1982, Marion Charlet vit et travaille à Pantin. Diplômée de l'École nationale supérieure d'art de la Villa Arson, elle a exposé son travail à Paris, Montrouge, Mougins ou encore Londres...

Voici, une des réflexions qui m'a toujours poursuivie dans ma démarche en peinture. Le paysage est sans cesse un terrain d'observation où les relations entre nature et architecture, authentique et artifice viennent se confronter dans un ensemble globalisé (...) Que cela soit par un processus de compositions photographiques ou par la simple représentation d'un paysage faussement onirique, ce qui m'attire c'est cette sensation de cadrage mouvant, parfois arrêté comme sur le trépied d'une caméra - bloquée - dans une position. L'obsession de regarder par dessus bord, de se sentir tomber et rattraper au dernier moment par un autre corps dur. MC

Claire Colin-Collin



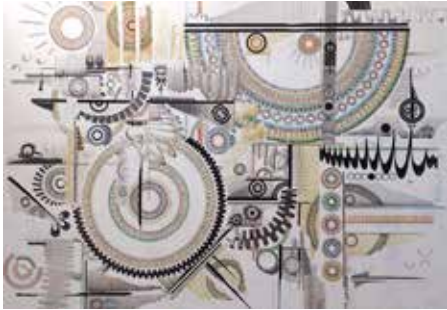
sans titre, 2013
acrylique sur toile, 165 x 150 cm

Née en 1973, Claire Colin-Collin vit et travaille à Marseille. Diplômée de l'École d'art de Grenoble, elle expose régulièrement son travail dans le sud de la France mais aussi à Paris. En 2013, Claire Colin-Collin participe au festival *Jeune création* au 104 à Paris.

Les couches s'empilent. J'enlève. Je rebouche puis je recrée. Et ainsi de suite. Recouvrement, rature, obturation, masquage, sédiment, usure, lavage, résurgence : ça lutte avec la disparition. Est-ce que c'est fini ? Et ainsi de suite. C'est fini maintenant ? Pour toujours. Et caetera.
CCC

<http://clairecolin-collin.ultra-book.com/>

Victor Cord'homme



sans titre, 2013
encre de chine, acrylique et feutre, 150 x 200 cm

Né en 1991, Victor Cord'homme est étudiant à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris. Il présente son travail lors de l'exposition *peinture 2/3m* dans l'entreprise HP depuis mai 2013.

Nathalie Da Silva



sans titre, 2013
crayon de couleur sur contreplaqué, 100 x 80 cm
(diptyque)

Diplômée du DNSEP à l'École nationale des beaux-arts de Saint-Etienne en 1998, Nathalie Da Silva participe en 2013 aux expositions collectives *Speculoos Nebuloos* à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles, *Il y a* avec Emma Ré à l'Onde à La Cour de Saint-Etienne et *De rendez-vous en rendez-vous* présentée à la Galerie du Haut-Pavé à Paris.

Le refus d'un naturalisme littéral, de tout symbolisme, de tout pathos ou de toute revendication psychologique ramène le dessin à sa seule matière, à son essence même, à sa présence ontologique, transposant ainsi pour son compte la définition que Maurice Denis donnait de la peinture : « une surface plane recouverte de couleurs en un certain ordre assemblées. » Le dessin, devenu langage, gagne ainsi son autonomie par rapport à son thème générateur, tout en contenant une capacité génésique, celle de reproduire une structure rhizomatique envahissante, à la manière des végétations luxuriantes. Extrait du texte de Louis Douvet pour l'exposition présentée à la Galerie du Haut-Pavé en janvier 2012.

Benjamin Défossez



Tentative, 2013
acrylique sur bois, 40 x 40 cm

Né en 1974, Benjamin Défossez vit et travaille à Roubaix. Il est diplômé en lettres modernes. En 2013, il participe à de nombreuses expositions collectives dans la région lilloise et en Belgique, à Bruxelles. Plusieurs de ses œuvres figurent dans la collection de l'artothèque de Lasécu à Lille.

J'élabore toujours mes peintures comme la formation d'un être organique en milieu hostile (du moins j'essaye). D'abord la planche brute sur laquelle vient se greffer une première trace, puis se succèdent les couches de vernis imperméable qui refusent plus ou moins les couches de peinture qui s'intercallent, le tout dans le plus de transparence possible afin d'essayer de témoigner des différentes étapes qui mènent à l'apparition de l'image finale. BD

<http://benjamindefossez.canalblog.com>

Bertrand Derel



Boîte à nuage n°3, 2013
bois, résine et pigments, 90 x 90 x 60 cm

Né en 1977, Bertrand Derel vit et travaille à Paris. Son travail est montré en 2013 au Cloître des billettes lors de la *Nuit Blanche* à Paris ou à Marseille pour l'exposition *Retour d'Israël*. Il participe à de nombreuses expositions collectives.

Mon travail prend racine dans le regard que l'on porte au quotidien sur notre environnement. Il est important pour moi d'inscrire chacune de mes réalisations dans le réel. J'utilise différents éléments ou impressions, pour créer un nouvel objet dont l'étrangeté, la curiosité suscitent chez celui qui le regarde un désir ou un trouble. Je conçois mes objets, mes images de sorte qu'ils (elles) créent le même sentiment que l'on tire d'une rencontre... BD

bjvderel.blogspot.com

Boris Détraz



Ange nu (série Messagers incongrus), 2013
huile sur toile, 200 x 150 cm

Né en 1985, Boris Détraz est diplômé de l'École supérieure des Beaux-Arts de Nantes métropole en 2012. Il participe à plusieurs expositions nantaises en 2013 ; son travail sera présenté en 2014 à la Dulcie Galerie pour *La Chasse aux fauves*.

Ma pratique personnelle de l'image trouve souvent son impulsion dans d'autres images. Elles se réfère, d'une part, à l'ensemble de la tradition picturale (c'est-à-dire à son cortège antique et célébré autant qu'à ses extensions les plus contemporaines) ; d'autres part, elle est nourrie par toutes les expérimentations du fanzine, de la bande-dessinée, du dessin underground. Ainsi tout en jouant de la puissance d'outils millénaires, j'essaie de formuler un langage visuel qui puisse résonner de façon totale avec l'esprit, les joies et les violences de notre temps présent. BD

www.borisdetraz.com

Céline Faure



sans titre, 2013,
peinture acrylique, 100 x 110 cm

Née en 1977, Céline Faure vit et travaille à Montreuil. Elle est diplômée de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris en 2003. Elle présente son travail à la Galerie d'Art Contemporain de la ville de Créteil à l'automne 2013.

C'est ce que je cherche en peignant. A unir le mental/logos et le corps/matière, qui « a priori » sont des concepts séparés, voir opposés, mais qui dans ma démarche ne font plus qu'un. Voilà pourquoi les paradoxes propres au tableau m'intéressent tout particulièrement. Les projections mentales sur un support matériel, les sensations d'espace dans un cadre fermé, la perspective et le plan, le solide et le diffus se contrebalancent, s'épousent. CF

www.artofcelinefaure.blogspot.com

Benoît Gehanne

Lauréat 2013



Projection #14, 2013
laque sur aluminium, 2 plaques de 200 x 38 cm

www.benoitgehanne.net

Né en 1973, Benoît Gehanne vit à Saint-Denis et travaille à Pantin. Il est diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs. En 2013, il présente son travail aux Salaisons à Romainville, au centre d'art dans les loges de la RIVP (Porte de Vincennes), à La Permanence à Clermont-Ferrand et au Clôître des Billettes à Paris.

(...) Benoît Géhanne « instrumentalise » les images avec lesquelles il explore des situations visuelles et plastiques inédites. Dans ses œuvres, les images photographiques ou dessinées, fragmentaires, rencontrent des surfaces géométriques, des plans colorés, des lignes graphiques. Ainsi juxtaposées, insérées ou simplement reliées à d'autres matériaux, les images changent de statut : elles se définissent avant tout comme des données visuelles qu'il devient possible de manipuler et de requalifier en trouvant un juste équilibre entre la valeur narrative, le pouvoir d'évocation et les qualités plastiques des images utilisées.

Extraits du catalogue Vendanges de Printemps, Antoine Réguillon, février 2012.

Clarence Guena



Paintstroke, 2012
résine, canevas de laine et découpe manuelle
sur bois, 48 x 38 cm

Né en 1987, Clarence Guena est diplômée de la Villa Arson en 2011. Il participe en 2013 aux expositions *POUM* à la librairie-galerie Le monte-en-l'air (Paris), *Commissariat pour un arbre #4* sur une proposition de Mathieu Mercier au Jardin botanique de Bordeaux et *Shipping paradise* à la Cité Internationale des Arts, avec le collectif FrenchFries à Paris.

Mon travail de peinture pose la question du pittoresque dans son acception première : « Ce qui est digne d'être peint. » À partir d'un ensemble d'images peuplées d'éléments « typiques » ou « pittoresques » (cartes postales, brochures de voyages) je plaque des gestes et des stratégies à la fois physiques et conceptuels pour peindre. CG

www.clarenceguena.com

Benjamin Hochart



Dodécaphonies #8, 2013
techniques mixtes sur papier marouflé sur bois,
102 x 144 cm

www.lachatregalerie.com/-Benjamin_Hochart

Né en 1982, Benjamin Hochart est diplômé de l'École nationale des Beaux-Arts de Lyon en 2006. Il poursuit l'année suivante sa formation à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris. En plus de nombreuses expositions collectives auxquelles il participe en 2013, il présente en solo *Nouvelles/Jardins* à la galerie M&T de la Châtre à Paris.

[8^e opus de la] série des Dodécaphonies (inaugurée en 2007) avec la méthode qui détermine leur production. Pour rappel, l'artiste choisit «un certain nombre d'outils de dessin (crayons, feutres, encres, spray) pour lesquels il décide d'un ordre d'utilisation, chacun devant être utilisé une fois avant de pouvoir l'être à nouveau ; de surcroît, un geste particulier est assigné par outil. Il est essentiel d'aller au delà de cette façon de produire, (...) pour s'arrêter devant le travail fini et en déployer les effets.

Extraits du texte de Maxime Thieffine, mars 2013

Marine Karbowski



Le derme peut produire des poèmes, 2013
acrylique sur toile, 89 x 130 cm

Née en 1978, Marine Karbowski vit et travaille à Paris. Elle est diplômée en 2004 des Beaux-Arts d'Avignon. L'artiste présente son travail lors des expositions de groupe *Au delà-de mes rêves* à Bourg-en-Bresse, *Salo Salon du dessin érotique* aux Salaisons à Romainville et *Bestiaire Philosophique* à Lyon.

markaonline.free.f

Caroline Kennerson



Biocénothèque, 2011-2013
acrylique sur rondins de bois de différentes
essences, dimensions variables.

Née en 1975, Caroline Kennerson participe en 2013 à l'exposition *Hors d'œuvres #6* en réalisant oeuvres et installations in situ dans la galerie de l'espace d'art Camille Lambert (Juvisy-sur-Orge). Elle s'engage dans la performance de Marc Lathuillière *Les dérivants* présentée à l'Attrape Couleurs à Lyon.

Depuis 2000, Caroline Kennerson est engagée dans une pratique artistique qui questionne le corps, ses secrets, ses fragilités, ses failles (...) Elle a alors réalisé des installations qui enveloppaient le spectateur et le mettaient au centre de l'œuvre. Le lieu, l'œuvre et le spectateur forment alors une trilogie qui permet une rencontre intime et forte et génère des émotions et des sensations chez le spectateur.

Extrait du texte de Jean-Luc Nancy, *l'extension de l'âme*.

www.caroline-kennerson.com

Hosu Kim



Alexandre, 2013
huile sur toile, 120 x 90 cm

Né en 1981 à Séoul en Corée du Sud, Hosu vit et travaille à Angoulême. Il entre à l'université KYUNG-HEE (Séoul) en 2001 et crée parallèlement des illustrations pour des magazines. Arrivé en France en 2008, il obtient son Diplôme National d'Art Plastique à l'École européenne supérieure de l'image d'Angoulême en 2010 et un diplôme master DNSEP en 2013. Cette année, il présente ses recherches de *peinture portrait* au Conseil général de l'Eure et lors de l'exposition collective *J'aime les créateurs* à Strasbourg.

(...) j'ai choisi d'aller en France pour élargir mon horizon artistique et faire de nouvelles expériences. Je souhaitais dépasser mes limites et mes pensées. Là, j'ai élargi mes moyens d'expression en créant des vidéos et des installations. Depuis, mon champ artistique est devenu moins personnel, j'ai commencé à travailler à partir des images du quotidien, la peinture figurative me fait écho. HK

Izabela Kowalczyk



Relief 8, 2013
peinture/objet, 172 x 195 x 7,5 cm

Née en 1975, de nationalité polonaise, Izabela Kowalczyk vit et travaille à Marseille. Après une formation en Pologne, elle obtient son diplôme à l'École d'Art d'Aix-en-Provence en 2005. En 2013, elle participe à l'exposition collective *Matière Stand Art* à la Galerie Saint Laurent à Marseille.

Le travail d'Izabela Kowalczyk s'affirme depuis un certain temps comme une invitation à l'espace. Une invitation double, à l'espace physique et à l'espace imaginaire, comme dans les peintures où des moyens bidimensionnels suggèrent d'autres dimensions absentes. Face à la série qui l'occupe actuellement, les Reliefs, le regard est libre de privilégier l'une ou l'autre de ces directions.
Extrait du texte de Florian Fernandez, 2013

<http://izabelakowalczyk.free.fr>

Yann Lacroix



Sans titre, 2013
huile sur toile, 100 x 100 cm

yannlacroix.com

Né en 1986, Yann Lacroix vit et travaille à Paris. Il est diplômé du DNSEP, avec les félicitations du jury de l'École Supérieure d'Art de Clermont Métropole en 2010. Il participe en 2013 à l'exposition collective *Shakers, 10 ans d'art contemporain*, à l'Orangerie du châteaux de la Louvière à Montluçon. Une exposition personnelle lui sera consacrée dans ce même lieu en 2014.

Les tableaux de Yann Lacroix ne sont pas, non plus, la reproduction d'espaces regardés par l'artiste, dont ils seraient l'image, mais des espaces imaginés, composés. évocations d'une nature en majesté, ou de son mystère ; filtrée de souvenirs qui proviennent moins d'un contact physique, qu'ils ne sont issus d'une expérience provenant de la peinture elle-même, convoquant l'expérience psychique, émotionnelle que celle-ci procure, en référence à son modèle. Leur fonction première est d'installer les conditions d'une réactivation de cette émotion.»
Extrait de *Paysage comme paysage intérieur* de Jean-Paul Blanchet

Florentine et Alexandre Lamarche-Ovize



sans titre (collage-poubelle), 2013
papier, tissu, bois et plexiglas, 33 x 25 cm

www.lamarche-ovize.com

Nés en 1978 et 1980, Florentine et Alexandre Lamarche-Ovize vivent et travaillent à Aubervilliers. Leur travail est présenté en France et à l'étranger. Deux expositions leur sont consacrées en 2013 : à la galerie Luis Adelantado à Valence en Espagne et au centre Urdla à Villeurbanne.

Ces deux artistes travaillent ensemble depuis 2006 et développent une pratique résolument hybride, migrante et éclatée qui mêle sculpture, dessin, photographies, objets ou affiches. Leurs installations ne constituent qu'un temps d'arrêt dans le travail, conçu comme un flux de recherche continu, une perpétuelle remise en jeu des formes et des signes utilisés (...) Ils mettent à nu leur sujet, le décortiquent, l'étudient sous tous les angles possibles, dans une sorte d'« enquête plastique », selon leurs propres termes.

Extrait du texte de Marie Cozette (Catalogue HamsterWheel Printemps de Septembre, Toulouse 2007).

Johan Larnouhet



Pavements, 2013
huile sur toile, 130 x 200 cm

Né en 1991 à Marseille, Johan Larnouhet vit et travaille à Paris. Il obtient son DNSEP à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris en 2013. Il bénéficie d'une bourse d'échange à la Hochschule Für Bildende Kunst Hamburg dans le cadre du programme Art School Alliance.

Mes peintures proviennent de photographies prises lors de mes déplacements. Elles constituent des documents. Je les cadre, j'enlève des éléments. Ce qui m'intéresse dans le gros plan, c'est qu'il n'y a pas d'échappatoires et cela fixe l'attention sur la chose elle-même, en suggérant l'échelle par des éléments en périphérie. Les cadrages nous empêchent de voir ailleurs ou plutôt nous invitent à porter attention là où il n'y a rien à voir, en mettant le spectateur à distance, une distance nécessaire à la contemplation et à la réflexion (...) JL

Emmanuelle Leblanc



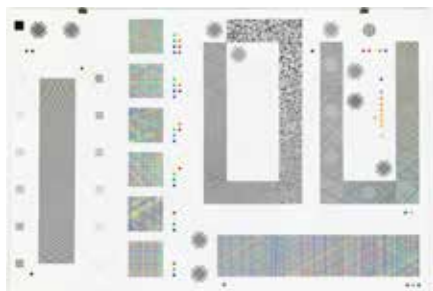
Tabula, 2013
huile sur toile, 170 x 125 cm

Née en 1977, Emmanuelle Leblanc vit et travaille à Bordeaux. Elle suit son parcours de formation à l'École Nationale Supérieure d'Arts appliqués d'Aquitaine de 2008 à 2013. En 2014, son travail sera présenté à Bordeaux chez Espace 29 et à la galerie de la mairie, sous le commissariat de Pleonasm.

A mi chemin entre le photo-réalisme ou la tradition du portrait et le colorfield, son travail se nourrit de références historiquement et techniquement éloignées qu'elle fait coexister (...). Ses dernières peintures présentent des surfaces de plus en plus immatérielles : modelés lumineux, ombres portées, rémanances colorées racontent la lente échappée de la sphère iconique vers un minimalisme plus perceptuel.

www.emmanuelle-leblanc.com

Adrien Lucca



Etude D65 n°2, dégradés / disparitions, 2012
peinture à la gélatine et crayon sur papier, programmation informatique
120 x 170 cm

Né en 1983 à Paris, Adrien Lucca vit et travaille à Bruxelles. Il est diplômé de l'École de Recherche Graphique de Bruxelles. Il présente son travail à la Galerie Elaine Levy à l'occasion de *Art Brussels 2013* et lors de l'exposition *Mise en doute n°15* avec Laurent Dupont-Garitte à Bruxelles.

Seconde planche d'une série d'études de couleur à la peinture sur papier grand format, Etude D65 n°2, dégradés / disparitions (2012) est une construction géométrique obéissant simultanément à deux principes: une couleur moyenne constante (un gris neutre), une variation géométrique perpétuelle. Le titre de la série, D65, est le nom d'un modèle mathématique de lumière du jour défini par la Commission Internationale de l'Eclairage (CIE) dans les années 1960. L'ensemble du dessin a été «programmé» pour fonctionner en lumière du jour ou avec un tel simulateur. La programmation est basée sur des mesures spectrales des couleurs utilisées.

François Maurin



sans titre_Singulier, 2013
bois, huile sur toile, 177 x 45 x 3 cm

Né en 1989, François Maurin vit et travaille à Paris. Diplômé en 2013 de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris (DN-SAP), il expose cette année à l'Espace des arts sans frontières (Paris, 19^e), à la Galerie Desmos (Paris, 14^e), à l'Espace Culturel Louis Vuitton (Paris, 7^e) et est invité par le collectif Idiom « Chambre d'amis » aux 104.

Les Singuliers

Chaque Singulier occupe un espace différent, contient un temps qui lui est propre.

Chaque Singulier ne peut être fréquenté de la même manière qu'un autre Singulier.

Chaque Singulier peut sembler connu alors que sa rencontre engage toujours celle de l'inconnu.

Chaque Singulier peut éveiller le souvenir d'un Autre tout en s'affirmant par sa différence.

Chaque Singulier en affirmant sa différence laisse place à la possibilité de l'Autre.

Je fabrique des Singuliers. FM

Marie Michaud



Sans titre, 2012
huile sur couverture de survie, 200 x 100 cm

Née en 1988 à Paris, Marie Michaud travaille à Courbevoie et est membre du collectif d'artistes *Kapol*. Diplômée de l'École Nationale Supérieure d'Art de Paris-Cergy en 2013, elle poursuit cette année sa formation en Master 2 à Paris I Panthéon Sorbonne.

Proche de la notion d'inframince développée par Duchamp, ma peinture est (également) liée à la conception d'une enveloppe protectrice présente dans le thème byzantin de la Vierge de Miséricorde : elle aussi recouvre, protège les fidèles avec son manteau. La couverture de survie est un double support : par sa fonction première, et par la peinture qui la recouvre. MM

www.michaudmarie.com

Flora Moscovici



Le Long Bois (série «Retables»), 2013
acrylique en bombe sur meuble mural
84 x 42 x 36 cm

Née en 1985, Flora Moscovici vit et travaille à Paris. Elle obtient en 2011 son diplôme national supérieur d'expression plastique avec les félicitations du jury à l'École Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy. En 2013, elle présente son travail en Irlande, Belfast et Dublin, et à Paris. Elle bénéficie du soutien artistique de l'Ambassade de France en Irlande ainsi que de l'aide à la création du CNAF.

Mes interventions transforment des espaces en s'appuyant sur les traces plastiques de leur histoire et de leur construction. Le lieu ou l'objet investi est le point de départ pour penser un geste pictural qui se mêle au bâtiment et projette le fantasme d'une hétérotopie en révélant la matérialité de la surface, ses accidents et en y inscrivant une nouvelle temporalité. FM

www.floramoscovici.com

Alexandru Palade



ABC, 2011
huile sur toile, 20 x 20 cm

Né en 1975 à Bucarest, Alexandru Palade vit à Paris et travaille à Ivry-sur-Seine. Titulaire du DEA de philosophie de Paris IV Sorbonne en 2002, il participe à des expositions collectives, ventes aux enchères et ouverture d'atelier lors des portes ouvertes.

Après un travail axé sur le sujet comme objet essentiel dans la genèse de l'œuvre – au travers de thématiques telles que l'enfance, les émotions – j'ai relégué celui-ci à un rang secondaire : le sujet de la peinture étant, en définitive, la peinture elle-même. Actuellement, mon travail se concentre autour de polyptiques de petits formats (compositions de toiles de 20x20cm) dont le sujet demeure un simple prétexte. L'important étant la couleur, la matière, le geste ainsi que la création d'une composition à partir de peintures indépendantes au premier abord.

<http://www.pinkpainting.com>

Théodore Parizet



sans titre, 2013
techniques mixtes, 90 x 70 cm

Né en 1991, Théodore Parizet étudie à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris.

Tout l'univers visible n'est qu'un magasin d'images et de signes auxquels l'imagination donnera une place et une valeur relative ; c'est une espèce de pâture que l'imagination doit digérer et transformer. Toutes les facultés de l'âme humaine doivent être subordonnées à l'imagination, qui les met en réquisition toutes à la fois. Baudelaire

Sylvain Rieu-Piquet



Absolu tubéreuse n°28, 2013
gouache et mine de plomb sur calques polyes-
ter, 152 cm x 200 cm

www.rieu-piquet.fr

Né en 1981, Sylvain Rieu-Piquet vit et travaille à Paris. Il est diplômé de l'ENSCI et de l'ENS de Cachan. L'artiste reçoit le premier prix de Dessin Pierre-David Weill en 2013. Cette même année, il participe à la Foire *Design Miami/Basel* à la galerie Ymer et Malta et expose au Lieu du Design à Paris pour *Mineral Design*.

Ce travail est le fruit d'une improvisation lente, progressive et patiente. En terme de méthode, il se définit par une absence de planification, le bannissement d'une vision mentale a priori du résultat. Au moment de la réalisation, mon regard est concentré sur une petite surface, dans l'exploration des cheminements du tracé, sans reculer, sans présumer de l'ensemble. Je refuse toute composition : ce qui finit par prendre forme est une matière graphique en expansion. Il en résulte moins une image unique et définie, qu'une image parcelle d'un grand tout potentiellement illimité. SRP

Jérôme Robbe



Sans titre, 2013
(Série des No Man's Land)
acrylique et vernis sur bois, 110 x 110 cm

jeromerobbe.com

Né à Paris en 1981, Jérôme Robbe vit et travaille à Paris. Après une exposition personnelle *Country trash* à l'Espace à Vendre à Nice, Jérôme Robbe présente en 2013 son travail au Centre d'art de la Villa Arson pour une exposition collective *Entrée libre mais non obligatoire*.

Cette peinture de la série des No Man's Land, se réfère à une photo de famille évoquant une balade à cheval dans le cirque de Gavarnie, dans les Pyrénées Atlantiques (...). L'image impose généralement une organisation du tableau, ici elle est posée, elle s'ajoute au fond et disparaît dans les aspérités de la matière. Elles en révèlent les reliefs, les accidents sans jamais le toucher. Le tableau évoque ici la peinture comme un territoire, dans son champs d'expérimentation et des formes qui en résulte, mais aussi la peinture comme temporalité, par les épaisses couches de vernis colorés appliqués et poncés durant près d'une année. JR

Emilien Sarot



Sans titre, 2013
huile sur toile, 73 x 54 cm

Né en 1985, Emilien Sarot vit et travaille à Nancy. Titulaire en 2011 du DNSEP de l'École Nationale Supérieure d'Art de Nancy, il participe en 2013 à des expositions collectives dans l'est de la France, à Metz, Nancy et en Allemagne. Il reçoit le Prix Henri Galilée décerné par l'Académie de Stanislas à Nancy en 2013.

Les nuages ont été nommés scientifiquement au moment même où la peinture de paysage est devenue un genre pictural. Le terme paysage fut d'ailleurs inventé par les peintres. L'histoire, l'histoire de l'art et plus particulièrement l'histoire de la peinture sont mon paysage. Mes nuages sont le produits de ces histoires, qu'ils s'agissent d'anecdotes, de mythes ou d'œuvres. ES

Thimothée Schelstraete

Lauréat 2013



Assaillant, 2013
huile sur toile, 140 x 190 cm

timotheeschelstraete.com

Né en 1985, Thimothée Schelstraete vit et travaille à Paris. En 2008, il est diplômé de l'École des Beaux-Arts de Rouen. Cette année, il présente son travail à l'Atelier 4003 à Paris lors des expositions *Little Big Crunch* à Plateforme et *Vivarium 1* à La Coulevre, centre d'art contemporain de Saint-Ouen.

Je peins des images.

Je cherche à créer une collection, une sorte d'atlas pictural.

Je tente de dresser un inventaire. (...)

Mon travail se construit par associations.

J'aime l'idée de constellation, de différents points reliés de façon arbitraire.

La forme se dessine dans un ensemble.

Au cours du temps, les correspondances s'imposent.

Le lien existe par intuition, et persiste.

Un ensemble de données auxquelles j'impose une relation. TS

Claire Soulard



Sans titre, 2013
acrylique sur toile, 114 x 146 cm

Claire Soulard, née en 1986, vit et travaille à Caen. Elle obtient 2009 le DNSEP aux Beaux-Arts de CAEN avec les félicitations du jury. Claire Soulard participe au réseau d'espace d'art actuel de Normandie «Panorama» en 2012/2013 et cette année à Art Elysée avec la Granville Gallery.

L'espace est lignes et plans, il est aussi couleurs, matières, formes et aplats. Plusieurs espaces et plusieurs temps entretiennent une correspondance dans mes peintures. Les plans se superposent et se confondent. Le temps par excès de plans disparaît ou se révèle, de quelques manières il se dévoile. Le temps et l'espace sont plus que des matières et par la juxtaposition se forme une limite où le réel s'effondre dans le néant. CS

Maud Taub



Sans titre, 2013
acrylique sur bois, 160 x 140 cm

Née en 1977, Maud Taub suit des études d'art à l'École Supérieure d'Art de Clermont Métropole jusqu'en 2003 où elle débute une recherche personnelle tournée principalement vers la couleur et le motif. Elle travaille désormais à La Rochelle. Depuis une dizaine d'années, elle développe une grammaire de la peinture, un lexique de la couleur et un alphabet des motifs qu'elle recycle depuis la réalité jusqu'au support, et depuis le support jusqu'à la réalité.

Si Maud Taub s'autorise à prendre des éléments, des structures de la grammaire de l'histoire de la peinture, de la peinture elle-même ou de la matière, elle propose à voir au spectateur un espace dans lequel il pourra opérer les mêmes glissements, être lui aussi un élément expérimental d'une mélodie colorée, d'une musique de forme et de motifs. Extrait du texte *À travers l'espace et le temps* de Thomas David

Thomas Vergne



Sans titre, 2013
huile sur toile, 22 x 16 cm

<http://cargocollective.com/thomasvergne>

Thomas Vergne, né en 1991, vit et travaille à Paris. Il est diplômé de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris en 2013, Atelier Jean-Michel Alberola. Il a cette année présenté son travail à la galerie droite et gauche des beaux-arts et aux 104 pour *Dépaysements*, exposition des félicités des Beaux-Arts de Paris.

Une idée mène à une autre, à deux autres, trois, quatre... Les dernières annulent les précédentes, portant en elles-mêmes leurs contradictions, se renvoyant la balle. Les oeuvres ici présentées se jouent des codes multiples auxquels elles se rapportent parfois, série de clins d'oeil et de références aux artistes dont elles se nourrissent (Blinky Palermo, Matisse, Imi Knoebel, Markus Raetz, Ellsworth Kelly, Agnès Martin...). Mon but est de faire en sorte que chaque peinture ait plusieurs sens de lecture qui s'annulent les uns et les autres. TV

Agathe Verschaffel



giant cap 1, 2013
peinture acrylique, 150 x 150 cm

www.agathe-verschaffel.fr

Née en 1983, Agathe Verschaffel vit et travaille à Calais où elle présente en 2013 *Spraycaps* dans une friche industrielle. Son travail est aussi exposé Galerie Anagama à Versailles pour *Paysages Industriels* et participe à plusieurs expositions collectives.

Les toiles « cap » d'Agathe Verschaffel sont issues d'une série intitulée « spraycaps ». Ce terme anglophone est employé par les artistes utilisant l'outil aérosol pour désigner le bouchon pulvérisateur de leurs bombes de peinture. Après usage par ces artistes issus du mouvement graffiti, les spraycaps sont ainsi recouverts de multiples couches de peintures, de taches (...) Autant de traces hasardeuses qui inspirent l'artiste, qui a reproduit l'objet à travers une série de peintures colorée, oscillant entre pop art, hyper-réalisme, et street art. Pour certains, l'objet ainsi représenté à une échelle disproportionnée de la réalité apparaîtra de façon abstraite, parfois aux yeux mêmes de ses habitués usagers.

Laurence Vincent



Antilla Building (Inde), 2013
73 x 54 cm

Née en 1973, Laurence Vincent vit et travaille au Pré-Saint-Gervais. Elle est diplômée des Beaux-Arts de Paris, en section multimédia de 1994 à 2000 (atelier Annette Messenger). Elle présente son travail à Paris (la Galerie sur Pilotis, la Miroiterie et la Générale) et à l'étranger. En 2013, elle participe à l'exposition collective *Popay and Co*, Favella Chic à Paris.

Hommage à Ladislav Kijno et François Arnal

Ladislav Kijno (1921-2012) et François Arnal (1924-2012) ont tous deux, à des moments très distincts, accompagné l'histoire du prix de peinture Novembre à Vitry en qualité de membres du jury : dès l'origine pour Kijno, de 1969 à 1978, et très récemment pour Arnal, de 2006 à 2011. De la même génération, ils ont chacun embrassé une vie faite d'engagement et de peinture. Confrontés aux mêmes courants artistiques, ils les traversèrent avec vigueur et liberté.



Ladislav Kijno
Stèle du sperme vert, 1976
acrylique et spray sur toile froissée, marouflée
sur toile apprêtée, 220,5 x 150,5 x 3 cm
Collection MAC/VAL
n° d'inventaire 1991-441



Ladislav Kijno
La mort de la Vierge, 1978-1979
pastel sur papier teinté noir, 64,8 x 49,6 cm
Collection Ville de Vitry-sur-Seine
n° d'inventaire 2003.152

Au décès de **Kijno**, le peintre Robert Combas a écrit un hommage émouvant exprimant son affection et son sentiment de filiation, dont voici quelques extraits :

ON S'EST CONNUS TARD, enfin plutôt rencontrés, car je te connaissais depuis longtemps. J'avais entre 7 et 9 ans, lorsque je t'ai vu, dans le poste de télé, arriver avec Suzanne Gabriello, animatrice, chansonnière et surtout ex-muse de Jacques Brel, notamment pour Ne me quitte pas. Tu étais entouré d'enfants, et tous marchaient sur tes toiles posées par terre. Cette image de liberté m'a marqué à vie...

Ensemble dans les années 2000, nous avons fait un Chemin de Croix et des petits tableaux érotiques. Lorsqu'il m'a remis les quatorze stations du Chemin de Croix pour que j'intervienne, je lui ai dit que je considérais ses tableaux comme finis, que je n'avais rien à ajouter. Il m'a dit «Transperce-moi de tes flèches tel un Sébastien ». Le vieux maître humble demandait au jeune cheval fou de le transpercer ...

J'ai respecté totalement sa composition, ses coulures, j'en fais aussi dans ma peinture, j'ai rebondi sur ses matières. Je pense que cette œuvre commune est assez unique dans l'histoire de l'art. Nous sommes de génération différente, de culture différente, de style différent, mais nous avons tous les deux une même langue : la peinture.

Nous sommes de génération différente, de culture différente, de style différent, mais nous avons tous les deux une même langue : la peinture.

Ladislav Kijno fut un compagnon de route mais « sans carte » de la gauche, toujours là avec ses coups de gueule contre toutes les injustices ... Un vrai humaniste ! Il fut aux côtés d'Angela Davis et de Jean Genet pour les Black Panthers venus en Europe. Il fut un précurseur, surtout pour le graffiti d'artiste. Dès 1961, il faisait des toiles très colorées peintes à la bombe qui dénonçaient l'OAS !

Kijno c'est aussi le roi du monumental, rien ne lui faisait peur, un géant ! Kijno c'est la peinture qui ne veut pas choisir entre l'abstraction et la figuration, c'est un combat de tous les jours. Kijno c'est un grand érudit, il a démarré au petit séminaire avec la philosophie, il était un chaman qui peignait des formes abstraites qui représentaient des pierres, des ventres de femmes enceintes ... et le dessin, le trait constant ...

Kijno c'est la prise de risque, celle que la plupart des artistes contemporains fuient aujourd'hui. Lui il a assumé le changement, la diversité et son contraire...

Il faut regarder son œuvre dans son entier pour comprendre son immense diversité.

Robert Combas, 2012



Ladislav Kijno entouré de Cornille, André Marfaing, Geer Van Velde, Gérard Gruz-Diez, Gustave Singier et Hugo Demarco lors du jury Novembre à Vitry en 1972.

Photo : M.-J. Diaz

François Arnal était un artiste de la même trempe : libre et en perpétuel renouvellement, dans un état d'insatisfaction nécessaire.

Entré en 1943 dans le maquis en Auvergne, il y fit la rencontre de Conrad Kickert, artiste hollandais réfugié en France qui l'encouragea dans son désir d'être artiste.

C'est donc en autodidacte qu'il commence à peindre en 1947 et s'établit en région parisienne en 1948. Il participe au mouvement de l'abstraction lyrique et devient un des représentants de l'art informel, soutenu par Michel Tapié.

Au sortir de la guerre il est très marqué par la puissance du feu nucléaire et sa peinture exprime alors l'éclatement de la matière, dans des toiles aux motifs d'allure primitive. Artiste inclassable, toutes les approches l'intéressent : sculpture, design, écriture, poésie, cinéma...et son goût des voyages nourrira cette œuvre.

En 1969 il crée l'Atelier A, défini ainsi dans un manifeste par Pierre Restany : *«Ami, l'Atelier A est une entreprise collective basée sur un acte de foi : la nécessaire insertion de l'artiste dans la vie. Peintres, sculpteurs, jeunes architectes ne sont pas équipés pour produire aujourd'hui les formes utiles et belles qui transforment le décor quotidien de notre vie.*

Leur pouvoir créateur est donc condamné à s'exercer dans la solitude de l'atelier et dans l'abstraction d'une recherche poétique isolée. L'Atelier A veut précisément donner une chance à ces créateurs, leur fournir l'occasion de produire des prototypes de formes, de participer à des programmes d'esthétique industrielle ou de décoration, d'élaborer des spectacles ou des environnements audiovisuels.»

Beaucoup d'artistes ont ainsi pu réaliser des œuvres/objets qui n'auraient pas pu voir le jour sans cette dynamique.

Les œuvres ici présentées font partie d'une série débutée en 1965 intitulée *Bombardements* Son titre vient de la technique choisie : un objet isolé est posé sur la toile, la peinture noire d'une bombe aérosol est vaporisée sur l'intégralité de la surface. L'objet retiré laisse la trace de son absence, dans une blancheur proche de l'irradiation. Avec une grande économie de moyen et une objectivité nouvelle, Arnal parle de la violence du monde.



François Arnal entouré de François Jeune, Camila Oliveira Fairclough, Frédérique Lucien, lors du jury Novembre à Vitry en 2008



François Arnal
La robe de chambre, 1965,
huile sur toile, 195 x 130
Collection MAC/VAL
n° d'inventaire 2003-957-1



François Arnal
La paire de ciseaux, 1967
huile sur toile, 195 x 130
Collection MAC/VAL
n° d'inventaire 2003-957-2



De droite à gauche, Gilgian Gelzer, Philippe Richard,
Frédérique Lucien, Julien Pelloux, Maude Maris,
Pascal Pesez, Christophe Cuzin et Emmanuelle Villard
Photo : M. Aumercier

Les membres du jury 2013

Christophe Cuzin

Né en 1956, vit et travaille à Paris. L'ensemble de son œuvre répond à une démarche qui consiste, à partir d'un espace donné, à faire dialoguer peinture, lumière, couleur, architecture, volume. Depuis 2000, on peut noter ses expositions à la Galerie Bernard Jordan, à la Fiac (2001), au Musée d'Art Contemporain de Nîmes (2001), à la Galerie Pierogi à New York (2002), à l'Institut Français de Cologne (2003), au Crédac et à Château-Gonthier en 2004 ainsi qu'au Musée Picasso à Antibes en 2005. En 2012, il intervient sur les façades de la Maison des projets de Vitry-sur-Seine.

www.galeriebernardjordan.com

Gilgian Gelzer

Artiste suisse, né à Berne en 1951, il vit et travaille à Paris où il enseigne également à l'ENSBA. Ses peintures, dessins et photographies questionnent le monde dans lequel il gravite à travers une immédiate visibilité, une mentalité autre. On peut noter ses expositions au Frac Auvergne à Clermont-Ferrand, 2004; CRAC-19 à Montbéliard, 2005; Ludwig Museum de Coblenz, 2006, à la Galerie Bernard Jordan à Paris, 2008, et Zurich, 2009; Kunstraum Kreuzlingen (CH), 2010, Galerie Jean Fournier, 2012 et 2013.

www.gilgiangelzer.com

Michel Gouéry

Né en 1959, vit et travaille à Paris. Diplômé de l'École des Beaux Arts de Rennes en 1985, il est pensionnaire à la Villa Médicis à Rome en 1986.

Depuis 1994, il enseigne à l'Université de Paris I. On peut noter son exposition *Sortie de vortex* au Frac Auvergne en 2012.

Peintre et sculpteur virtuose, Michel Gouéry pratique la céramique avec maestria, employant un registre pour le moins étonnant. Ces céramiques sont comme des êtres irrationnels, elles sont libérées de la prison du langage. Ses œuvres cultivent l'anticonformisme, l'incongru et le pervers, sans rien négliger d'une parfaite qualité de la matière.

<http://www.annedevillepoix.com>

Frédérique Lucien

Née en 1960, vit et travaille à Paris. Frédérique Lucien explore la puissance de suggestion et de séparation de la ligne dans une grande diversité de pratique : dessin, peinture, céramique, sérigraphie. À mi-chemin entre abstraction et figuration, ses processus de représentation visent l'épure et l'exploration de l'espace. On note ses expositions au Musée des Beaux-arts de Caen, de Brest, à la galerie Fournier, à la FIAC mais aussi à l'étranger (Italie, États Unis...) au Musée Zadkine à Paris. En 2013, son travail est présenté à la Galerie Jean Fournier pour *Presque noire et blanche*. Ses œuvres sont présentes dans de nombreuses collections publiques et privées.

www.galerie-jeanfournier.com

Pierre Mabile

Né en 1958, vit et travaille à Paris. Il enseigne à l'École supérieure des Beaux-arts de Nantes-Métropole. Le travail de Pierre Mabile explore couleur et s'articule autour de la répétition d'une même forme. Cette forme unique, toujours proposée dans de multiples variations, loin d'enfermer le travail de l'artiste autour d'un même sujet lui permet au contraire d'explorer toujours plus loin ses recherches picturales sur la couleur et de travailler avec davantage de liberté. On peut noter ses expositions à la Galerie municipale de Vitry-sur-Seine, Musée des Beaux-arts de Clermont-Ferrand, galerie Jean Fournier, Musée Matisse, FRAC des Pays-de-la-Loire. En 2013, il participe notamment aux expositions collectives *De multiples acquisitions*, à la Dulcie Galerie (Nantes), *Color Acting Abstraction since 1950* au Musée des Beaux arts, St. Petersburg en Floride et *Parcours #5 « Vivement demain »* au MAC/VAL.

pierre-mabile.org

Maude Maris

Née en 1980, vit et travaille à Caen. Diplômée de l'ESAM de Caen, Maude Maris a effectué un post-diplôme à la Kunstakademie de Düsseldorf chez H. Kiecol (art/architecture). Elle expose régulièrement son travail en Allemagne et en France, avec une riche actualité en 2013. Elle participe à *l'Art dans les chapelles* en Bretagne pendant l'été, au *Salon light* au Cneai et à *Art Protects* à la Galerie Yvon Lambert à l'automne. Une exposition personnelle lui est consacrée cette année à la Galerie Isabelle Gounod.

maudemaris.com

Olivier Masmonteil

Olivier Masmonteil vit et travaille en région parisienne. Diplômé de l'École des beaux-arts de Bordeaux, il participe en 2013 à l'exposition *Wolken* au Musée Leopold de Vienne abordant la question du paysage du romantisme à nos jours. Une exposition personnelle lui est dédiée pour *Intimate suites*, à la Galerie André Simoens à Knokk en Belgique. Son travail est présent dans les collections publiques (FRAC Haute Normandie et Ministère des Affaires étrangères) et privées (Fondation Eileen Kaminsky, USA)

oliviermasmonteil.hautetfort.com

François Mendras

Né en 1962, vit à Paris. Il enseigne la peinture en cours du soir à l'ENSBA. L'œuvre de François Mendras renvoie à un protocole onirique, et à une rhétorique picturale issue de l'inconscient. *Entremêlant abstrait et figuré, physique et métaphysique, décor et sujet, gestuel et aplat, ces registres tissés recouvrent d'un filé camouflé toute interprétation d'une finalité calculée.* Ses œuvres font parties du Fonds National d'Art Contemporain, FRAC Auvergne... En 2011, il a exposé à Pascani (Roumanie), à Madère (Portugal), Musée des Années Trente à Boulogne-Billancourt.

www.mendras.com

Julien Pelloux

Né en 1977, Julien Pelloux vit et travaille à Paris. Diplômé de l'ENSBA de Paris, Julien Pelloux expose régulièrement son travail en France (6Bis, La Générale, Manufacture de Sèvres), mais aussi à l'étranger (Hunter college, New York).

<http://julienpelloux.wordpress.com/>

Pascal Pesez

Pascal Pesez vit et travaille à Valenciennes ; il est co-fondateur de l'association Acte de Naissance et de L'H du Siège/Galerie-ateliers.

Clothilde Escalle écrit de sa peinture qu'elle fait jubiler, elle électrise, elle se fait désirer, elle joue de nos perceptions. Elle nous emporte dans des fragments de paysage (...). Il participe à Art Paris en 2012 et présente une exposition personnelle *Entrebailllements* à la galerie Particulière à Paris en 2009.

<http://www.lagalerieparticuliere.com>

Philippe Richard

Né en 1962, Philippe Richard vit et travaille à Paris et enseigne la peinture à l'École régionale des Beaux-Arts de Rouen. Il a fait ses études à l'ENSBA. Depuis plusieurs années, les peintures de Philippe Richard quittent le tableau proprement dit, au profit d'un travail fait de débordements, d'éléments proliférants dans l'espace d'exposition et sur ses murs. L'artiste considère que ses peintures se situent dans l'espace réel et plus uniquement dans l'espace bidimensionnel du tableau. En 1993, il a obtenu une bourse de la Fondation Cartier pour l'art contemporain, en 1994, la bourse "Villa Médicis hors-les-murs" pour effectuer un séjour en Islande, puis en 1997 une bourse du Ministère de la culture (FIACRE) pour vivre une année à New York. Depuis 1992, son travail est exposé dans de nombreux pays. En 2009, le musée Matisse du Cateau-Cambrésis l'a invité pour un projet important réalisé au sein de ses collections. En 2013, il est curator de *Pelagiques 5# Encyclopedic* au Musée de Dunkerque et présente à l'automne *La Part du Feu* à Bruxelles.

<http://philipperichard.net/>

<http://philipperichardblog.blogspot.fr/>

Emmanuelle Villard

Née en 1970, Emmanuelle Villard vit et travaille à Paris. En 2012, son travail est présenté au festival YIA-Young International Artists Art Fair à Paris. En 2011, deux expositions lui sont consacrées *Artifici finti #2* à l'Abbaye de Maubuisson (Saint Ouen-l'Aumône) et *Artifici finti #1* à la Galerie Les filles du calvaire (Paris). Cette année, elle participe à l'exposition collective *Approche aux constellations*, à l'Atelier 340 Muzeum de Bruxelles en Belgique. Ses oeuvres sont présentes dans les collections publiques du CNAP, du FRAC Ile-de-France, du département de la Seine-Saint-Denis et de la ville de Paris ainsi que de collections privées en France et à l'étranger.

emmanuellevillard.com

Galerie municipale Jean-Collet

Catherine Viollet - Conseillère aux arts plastiques
Christophe Hazemann - Médiation & production
Céline Vacher - Communication & administration
Romain Métivier - Régie des expositions et de la collection
Laurence Renambatz-Ichambe - Administration
Patrice Lafon - assistance technique

Remerciements
au MAC/VAL pour le prêt des oeuvres
de Ladislav Kijno et François Arnal
à Robert Combas
au service Régie des fêtes
Impression Ville de Vitry-sur-Seine